



## Laura Arciniegas

est colombienne et française. Doctorante en sociologie à l'Université de Toulouse Jean Jaurès, au sein du Certop UMR 5044 du CNRS sous la direction de Jean-Pierre Poulain et l'encadrement depuis l'UMR Moisa-Cirad de Nicolas Bricas.

Ses travaux de recherche universitaire portent sur les relations entre les formes de l'acquisition et les sociabilités alimentaires et leur évolution face aux transformations urbaines depuis la perspective des changements dans les villes Sud Global.

Particulièrement, elle travaille sur les médiations sociales s'opérant entre les mondes domestique et marchand lorsque la cuisine domestique s'affaiblit dans le contexte de la pauvreté à Jakarta. Au prisme de ces médiations, elle étudie les processus d'évolution du culinaire ; du statut du mangeur et de l'alimentation en commun.

Arciniegas, L. (2017). *L'Indonésie, diverse et une à la fois*, in Poulain, J-P. (Ed.), *Dictionnaire des cultures alimentaires*. Presses Universitaires de France, Paris

### **Les médiations sociales de l'alimentation de rue à Jakarta. Etude des dynamiques du culinaire entre le monde domestique et le monde marchand dans l'informalité urbaine.**

Les enclaves de pauvreté dans les grandes villes du Sud Global subissent des changements alimentaires relatifs aux changements socio-économiques, au mode de vie urbain et aux mutations des systèmes de valeurs. Dans la ville de Jakarta, le kampung est l'espace de vie des populations pauvres et se caractérise démographiquement par de fortes densités à l'échelle domestique et du voisinage. Le mode de vie s'y construit par l'intégration spatiale des différents domaines de la vie privée, sociale et institutionnelle et se déploie au sein d'infrastructures en mutation permanente. La transformation et la distribution alimentaires sont encadrées

dans le réseau économique informel. L'alimentation quotidienne se configure par le recours majoritaire à l'alimentation de rue et par un affaiblissement des pratiques culinaires domestiques promouvant la fluidité entre les sphères publique et privée.

A travers l'approche relationnelle de l'espace et suivant une méthodologie mixte couplant d'une part l'ethnographie (9 mois d'observation participante et non participante, 45 entretiens approfondis et 4 entretiens collectifs) et l'enquête par questionnaires (400 au total représentant la population adulte d'un kampung

#### Mots-clefs

pratiques culinaires, alimentation de rue, informalité urbaine, partage alimentaire, Jakarta.



ALIMENTATION  
DANS LE MONDE

MANGER  
EN VILLE

jakartanais), cette recherche vise à établir les processus sociaux de construction de ces dispositions spatiales.

Le choix du mode d'acquisition repose tout d'abord sur les rationalités des femmes chargées de la cuisine, opérant des transferts matériels et symboliques entre le monde domestique et privé et le réseau marchand. Tout en préservant les savoirs traditionnels et le répertoire de recettes familiales grâce à l'offre du plat traditionnel à base de nasi (riz blanc), ce réseau prend le relai et sert aussi de plateforme pour l'expérimentation d'aliments nouveaux ; de recettes innovantes ou de modes de consommation inouïs. L'acquisition, la consommation et le

partage d'aliments s'intègrent dans le réseau formé par les mangeurs, les vendeurs, les parents et les voisins, constitué au moyen de liens de confiance, de réciprocité et d'identification. Au sein de cette plateforme sociale, les mangeurs ont la liberté du choix, d'indulgence et de solitude tout en la produisant et la maintenant en retour.

En visant la transcendance des dichotomies de l'alimentation « fait maison/hors-foyer » et « manger seul/commensalité » cette étude rend compte des nuances et des particularités des mouvements entre les différentes sphères pour contribuer à une compréhension plus approfondie et pertinente de l'alimentation de et depuis le Sud Global.